

L'héritage de Mgr Gaillot

UN PROPHÈTE LIBRE ET SANS PEUR

Jean BAUWIN

Mgr Jacques Gaillot, décédé le 12 avril 2023, est resté toute sa vie fidèle à l'Évangile, au risque de prendre ses distances avec l'Église. Il laisse en héritage l'exemple d'une existence donnée aux autres, aux plus pauvres, aux exclus.

Entre l'Évangile et sa parole, il n'y avait pas d'écart, et entre sa parole et ses actes, il n'y en avait pas non plus. Après avoir été démis de sa charge d'évêque d'Évreux en 1995, Jacques Gaillot n'avait gardé aucune rancœur vis-à-vis de l'institution qui a été si injuste avec lui en le nommant à Partenia, un ancien diocèse dans le désert algérien disparu depuis le Moyen Âge. « Il est resté avec courage un membre actif de l'Église catholique. Infatigable apôtre du Christ, il a magnifié sa fonction d'évêque de Partenia en ressuscitant le diocèse perdu dans les sables », explique Jean-Pierre Maillard, dernier président de l'association "Partenia" qui gérait le site internet de ce diocèse virtuel où se tenaient des débats entre tous ceux qui se retrouvaient dans les prises de position de l'évêque. Il est heureux qu'en 2015, le pape François l'ait reçu fraternellement. Ainsi, c'est tout un peuple oublié par l'Église qui s'est senti soutenu. « Nous espérons que sa vie, sa façon d'être et son exemple seront définitivement portés au crédit de l'Église catholique pour effacer ce qui ressemble à un purgatoire de vingt ans, et reconnaître qu'il a été un vrai homme de Dieu », souhaite Jean-Pierre Maillard.

PORTE-PAROLE DES EXCLUS

Lorsqu'il s'exprimait dans les médias, ce n'était pas pour se mettre en avant, mais pour être le porte-parole des exclus. Ce n'est pas pour rien qu'il a reçu le surnom de "Monseigneur des autres". Paule Zellitch, théologienne et présidente de la Conférence des Baptisés de France, le confirme : « Bien sûr, Jacques ne s'embarrassait pas des structures, des institutions et de leurs impératifs, pris d'abord par la douleur crue de celui que se tenait face à lui. » Toute sa vie, celui qu'on a caricaturé en évêque rebelle est allé vers les Zachée, les femmes adultères, les lépreux, les malades, les rejetés de ce temps. Il a porté la parole de Jésus là où elle n'allait jamais : dans la revue *Lui* ou celle destinée aux homosexuels, *Le Gai Pied*. On le voyait dans des programmes de divertissement, au milieu des animatrices de *Froufrou* par exemple. Jamais, il n'a dérapé. Ce n'est pas tant ce qu'il

disait qui choquait, que le lieu où il le disait. Mais comment répandre cette parole si on la répète dans les cercles fermés et de plus en plus restreints de l'Église ?

Gabriel Ringlet se souvient que, lors d'une émission radio très populaire, il répondait aux auditeurs : « *Tout y passait. Toutes les souffrances. Toutes les joies. Toutes les contestations. À un moment, j'entends une prostituée (elle s'est présentée comme telle) qui appelait pour lui crier un formidable merci, avec humour et délicatesse. Merci, disait-elle, d'être si bien entendue et respectée. Et Jacques de répondre que c'est tellement naturel...* » Paule Zellitch explique combien la question des femmes en Église le préoccupait : « *En militant pour elles, comme une simple évidence, il travaillait pour l'Église tout entière, en toute tranquillité, et cela sous le pontificat de Jean-Paul II, qui interdisait jusqu'à l'évocation de cet item.* »

SERVIR ET S'ENGAGER

Mgr Gaillot était souvent invité à l'étranger où il s'était engagé pour la paix entre les peuples. Il avait pris fait et cause pour les résistants et résistants iraniens ou pour les Palestiniens. Paule Zellitch commente son action : « *La question palestinienne est, du point de vue de tous les experts et diplomates, bien plus complexe que ce que Jacques semblait en percevoir dans ses différentes prises de position. Reste qu'il n'est humainement pas acceptable qu'un peuple mène une telle existence, entouré de pays "frères", dont certains territoires étaient eux aussi palestiniens. La contribution des amis de Jacques pourrait bien être de s'investir dans un retour de la démocratie et de l'équité, de l'avènement de la laïcité, pour une issue qui soit favorable à toutes les parties. La vie doit primer.* »

Le prêtre Georges Vimard, qui a travaillé avec lui à Évreux avant d'être envoyé pour servir en Palestine durant plusieurs années, se souvient : « *Jacques nous communiquait sa révolte et son combat contre toute forme d'injustice.*

INDICES

SCOLARISÉ ?

Reconnu en Belgique "morale non confessionnelle", le bouddhisme sera-t-il pour autant enseigné à l'école ? La question divise, car, pour l'instant, l'article 24 de la Constitution ne prévoit des cours que pour une seule morale non confessionnelle, et le terrain est occupé par la laïcité.

AFFAIBLIE.

Pour près de 40 % des Japonais, la confiance envers la religion s'est étiolée davantage au cours des deux dernières années. Ce sentiment est particulièrement partagé chez les femmes de 18 à 39 ans, le bouddhisme suscitant le moins d'aversion. Cette enquête avait été commanditée par le temple bouddhiste Tsukiji Hongo-ji, de Tokyo.



RÉPROUÉE.

En Floride, une nouvelle loi supprime la nécessité de l'unanimité d'un jury pour infliger au prévenu la peine capitale. Une législation contestée par les évêques catholiques, mais soutenue par le gouverneur De Santis, qui vise l'investiture républicaine à la Maison-Blanche.

RÉFORMÉE.

À la demande d'imams, le gouvernement du Mali, panafricain et anti-français, s'apprête à supprimer la notion de "laïcité scolaire" qui figurait dans la Constitution du pays.



© D.R.

MONSEIGNEUR DES AUTRES.

Inspiré par Jésus, il a donné l'exemple d'une vie menée avec simplicité et humilité pour le relèvement de tous les hommes.

En 1985, il avait pris position pour le soulèvement palestinien des territoires occupés, rencontré Yasser Arafat à Tunis. Il m'a fait comprendre, comme en bien d'autres circonstances, que quand on a peur, on n'est pas libre. Mais quand on est libre, ça fait peur ! » Michel Cool, journaliste et chroniqueur au quotidien *La Croix* surenchérit : « Pour moi, l'exemple laissé est celui d'un homme qui n'a pas eu peur : il n'a pas eu peur (il ne l'a pas montré en tout cas) de s'engager, d'être sanctionné, d'être haï, de perdre son rang dans l'Église que, par ailleurs, il n'a jamais quittée. À notre époque où la peur, les peurs font des ravages, Jacques Gaillot rappelle que la première caractéristique du témoignage chrétien est de ne pas avoir peur. »

LA FORCE DU FAIBLE

Bien sûr, il ne répétait pas les prêches rabâchés par les autres prélats. Et c'est précisément par fidélité à l'Évangile qu'il osait une parole différente. Michel

Cool poursuit : « Jacques Gaillot était devenu, avec la complicité des médias qu'il considérait — à tort ou à raison — comme un champ d'évangélisation privilégié, une sorte d'aumônier de tous les déçus et éloignés de l'Église. Paradoxalement, c'était sa "faiblesse" de témoigner pour les faibles de la société qui rendait fort, percutant, son témoignage aux yeux de l'opinion. Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort, dit en substance saint Paul (2 Co 12,10). »

Paule Zellitch le rappelle : « Le combat de Jacques Gaillot a croisé celui de l'abbé Pierre, de Joseph Wresinski [fondateur d'ATD-Quart-Monde], et de bien d'autres, hommes et femmes qui ont "rendu manifeste" la raison d'être de l'Église. Cet homme a été évincé du siège épiscopal d'Évreux et assigné au diocèse de Partenia pour avoir "divisé son diocèse", dénoncé par ceux que dérangeaient les options qu'il défendait, pourtant au nom de l'Évangile. Il reste un homme intègre qui, à sa manière, a pris l'Évangile

au sérieux. » Michel Cool le confirme : « Je crois que si Jacques Gaillot a osé passer outre certains interdits qu'imposaient la doctrine, la discipline ou la doxa officielle de l'Église catholique, c'est parce qu'il était armé d'une foi profonde, labouré par la Parole de Dieu qui, on le voit dans la Bible, refait sans cesse du nouveau avec de l'ancien. »

De lui, Gabriel Ringlet tient qu'il « était toujours dans la singularité du face-à-face, du "un à un". Il était, pour reprendre et détourner les mots de Bobin, dans la "présence pure". Et ça, c'est vraiment très rare. Et impressionnant pour celle ou celui qui bénéficie d'une telle attention ». Présence pure, bienveillante et aimante, prophète aussi, il l'est resté jusqu'au bout, sur son lit de passage vers celui qui lui a servi de modèle. ■

Cet article, complété, est à retrouver en intégralité sur le site de *L'appel* : magazine-appel.be/